



Brèves de la CFFP – Séance du 24.8.2023

Résultats du rapport 2023 sur l'éducation, degré secondaire II

La formation générale a le vent en poupe

La formation générale n'est pas une voie à supprimer. Il convient plutôt de souligner la complémentarité des différentes voies de formation. Il est important de bien connaître l'ensemble du système de formation. C'est pourquoi une attention particulière doit être accordée aux parents en provenance de l'étranger, étant donné qu'ils connaissent avant tout le système de formation de leur pays d'origine.

L'attrait d'une voie de formation est lié aux conditions-cadres (notamment le droit aux vacances et la procédure d'admission), aux offres de formation en tant que telles ainsi qu'aux possibilités de formation continue. Il est parfois difficile de susciter un enthousiasme pour la formation professionnelle chez les jeunes femmes étant donné que cette voie englobe peu de professions traditionnellement féminines et que les gymnases proposent des disciplines qui les attirent.

Dans les pays voisins, ce ne sont pas les mêmes jalons qui ont été posés, d'un point de vue systémique, pour les voies de formation générale et professionnelle : les formations générales ont été largement privilégiées. La Suisse, en revanche, continue de miser fortement sur la formation professionnelle. Les évolutions sociétales sont toutefois une réalité à prendre en compte. Si la tendance à la formation générale continue de s'accroître en Suisse, la politique de la formation devra s'adapter en conséquence.

Les différences régionales sont marquées. La situation n'est pas du tout la même en Suisse romande et en Suisse alémanique. Si la formation professionnelle est perçue de manière positive, il est plus facile de trouver de bons apprentis. Par ailleurs, l'offre existante (voir aussi solutions transitoires) oriente la décision des jeunes en matière de formation.

La mauvaise coordination de la politique suisse en matière de formation complique les choses. Les décisions sont prises à différents niveaux. Les débats autour de la formation sont généralement menés du point de vue des personnes concernées plutôt que du point de vue systémique.

La maturité professionnelle est envisagée comme une bonne manière de combiner la voie professionnelle et la voie de formation générale. Elle représente toutefois un défi pour les cantons en termes de coordination et n'est pas systématiquement soutenue par les organisations du monde du travail et les entreprises.

Solutions transitoires ou passage direct

La commission est d'accord sur le fait que les solutions transitoires sont adéquates et nécessaires pour combler les lacunes. Certains jeunes ne sont pas encore prêts à choisir une profession à la fin de l'école obligatoire ou présentent des lacunes scolaires. Il reste à savoir s'il ne faudrait pas détecter ces cas et offrir un soutien à ces jeunes plus en amont. La responsabilité incombe ici de manière partagée à l'école obligatoire.

Il n'est pas facile pour les jeunes de prendre des décisions concernant leur vie professionnelle à 14 ans. Au sein de la commission, la question a été soulevée de savoir si ces jeunes n'étaient pas trop jeunes pour de telles décisions. En Suisse romande, pendant la pandémie de COVID-19, la scolarisation en école professionnelle de jeunes sans contrat d'apprentissage a permis de réaliser de bonnes expériences. Des stages ont aidé les jeunes concernés à gagner en confiance pour prendre leur décision. À l'étranger aussi, les jeunes qui n'ont pas de place d'apprentissage se voient proposer

une solution de formation scolaire à plein temps. Ils sont encouragés à rejoindre le monde professionnel pendant la formation.

Il s'agit de ne pas rendre l'accès à la 12^e année scolaire trop facile, le risque étant que cette voie devienne la voie du moindre effort.